

Les plateformes de travail résistent à la crise du coronavirus

Le secteur des plateformes de travail a lui aussi été touché par le coronavirus. Toutefois, les entreprises résistent vaillamment, comme le montrent deux études.

Le nombre d'événements annulés en Suisse se compte probablement en milliers. La crise du coronavirus touche donc directement aussi le secteur des plateformes de travail. À cela s'ajoutent les chantiers fermés ponctuellement, les projets de construction retardés et un climat économique qui empêche les entrepreneurs incertains d'investir.

On estime que le chiffre d'affaires 2020 de la plupart des entreprises sera inférieur d'environ 6% par rapport à l'année dernière. Pour certaines entreprises, la baisse sera plus significative que pour d'autres. Les chiffres se basent sur les résultats d'une enquête réalisée auprès des membres de l'Association suisse des fournisseurs de plateformes de travail (ASFP) effectuée à l'automne 2020 et sur le rapport de marché 2020 de l'ERA (ERA market report). Ce dernier montre également que la Suisse s'en sort bien en comparaison européenne. À l'échelle de l'Europe, le rapport évalue la baisse du chiffre d'affaires dans le secteur de la location à un peu plus de 10% pour l'année 2020.

Ces chiffres sont moins alarmants que les prévisions établies par les membres de l'ASFP après la première vague: on estimait à cette date que la baisse serait de 20 à 40%. Le président de l'association, Eric Hunziker, a déclaré: «Le secteur est solide et a tiré le meilleur de la situation. Les répercussions finales de la deuxième vague restent encore très incertaines». L'ambiance, qui est malgré tout positive, se traduit également par le fait que le commerce avec les plateformes de travail reste stable dans l'ensemble et ne souffre presque pas des bouleversements que connaît le marché de la location. À long terme, on peut néanmoins penser que les utilisateurs privilégieront la location au détriment de l'achat afin de pouvoir réagir de manière plus flexible aux crises.

Il est intéressant de constater que la baisse du chiffre d'affaires n'a presque pas entraîné de réduction de personnel. Il apparaît qu'en période de crise, les entreprises ont plutôt recours au précieux instrument du chômage partiel. Ainsi, elles ne risquent pas de manquer de personnel lorsque le marché se rétablira soudainement. Il n'est en effet pas envisagé que la crise du coronavirus paralyse le secteur de l'événementiel ainsi que l'économie suisse en général pendant encore des années.